



PERSONNALITÉ 2003

Hommage Posthume au Dr Jean-Antoine Raymond

C'est avec beaucoup de joie et d'émotion que je veux vous présenter l'homme le plus extraordinaire qu'il m'a été de donné de connaître, d'apprécier et d'aimer.

Descendant comme nous de Romain de Faugas et de Thérèse St-Pierre. Il était le fils de Romain-Gabriel, cultivateur de Saint-Denis et de Victoire Giasson, fille de M. et Mme Marcel Giasson de Saint-Jean-Port-Joli.

Jean-Antoine Raymond est né le 22 septembre 1902 à Saint-Denis de Kamouraska, huitième d'une famille de 13 enfants. À la suite de ses études primaires aux écoles paroissiales de Saint-Denis et de Saint-Pascal, Jean-Antoine Raymond fréquenta le Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière, d'où son cours classique terminé, il se dirigea vers l'Université Laval de Québec où il entreprit ses études en médecine.

Ayant obtenu son doctorat le 18 juin 1928, le nouveau médecin s'établit à Saint-Louis-du-Ha! Ha!, comté de Témiscouata, où il s'est consacré à la médecine générale. Il pratiqua aussi l'anesthésie à l'Hôpital Notre-Dame-du-Détour lors d'interventions chirurgicales.

Le 11 août 1930, il épousait à Saint-Louis-du-Ha! Ha!, Simonne Pelletier, fille de Louis Pelletier et de Catherine Lizotte : 13 enfants naîtront de cette union dont onze sont encore vivants, 7 garçons et 4 filles.

En 1947, le Dr Jean-Antoine Raymond était élu maire de Saint-Louis-du-Ha! Ha! Ensuite, il a toujours été réélu par acclamation à ce poste. En mars 1947, il était également élu préfet du comté de Témiscouata, poste qu'il occupa jusqu'en 1965.

En 1952, le Dr Raymond brigait les suffrages comme député provincial du comté de Témiscouata. Élu avec une majorité de huit cents voix, il a été réélu aux élections de 1956, 1960 et 1962 avec des majorités accrues.

Victime d'une pneumonie et d'une dislocation de l'épaule, son épouse et ses enfants finirent, non sans peine, par lui faire accepter de ne pas se représenter à l'élection de 1966 qui venait d'être annoncée. Ainsi, jusqu'à sa mort le 28 avril 1975, il a pu vieillir tranquille, plus disponible à sa famille et à ses petits-enfants tout en poursuivant la pratique de la médecine.

Le Dr Jean-Antoine Raymond fut président et directeur du bureau médical de l'Hôpital Notre-Dame-du-Détour, membre de l'Association médicale canadienne, membre du Collège de pratique générale de la médecine du Canada et membre de l'Association des médecins de langue française.

Il fut de plus directeur de l'Association des médecins de la Rive-Sud et aussi membre de nombreuses associations médicales et autres.

Le Dr Raymond fut aussi le fondateur de la Société St-Jean-Baptiste de Saint-Louis-du-Ha! Ha! Il y fonda la Caisse populaire et aida à en établir d'autres. Il organisa la Caserne des pompiers et s'impliqua dans la création et la survie de la Coopérative agricole de la paroisse et donna un regain d'énergie à la beurrerie. Avec son épouse et diverses associations du milieu, il organisa pendant une dizaine d'années des bazars dont les recettes permirent de restaurer l'intérieur de l'église de sa paroisse.

Il a pratiqué sa profession de médecin avec passion dans des conditions parfois pénibles, parfois héroïques. Il avait une dextérité formidable pour aider les mamans à accoucher et les dons pour replacer les articulations démisées. Ce qui a permis à plusieurs confrères médecins de reconnaître en lui un précieux conseiller.

Il a accepté de devenir député en sachant le pouvoir que lui donnerait ce poste pour l'électrification des fermes de son comté de Témiscouata, pour le développement de son hôpital régional de Notre-Dame-du-Détour et pour la reconstruction de routes et d'écoles combien nécessaires à un développement régional harmonieux qu'il a réalisé. Cependant, il n'a pas cessé pour autant de pratiquer sa médecine les fins de semaine.

Il a reçu de nombreuses décorations dont :

- *En 1959, il a été décoré de l'Association médicale canadienne fondée en 1867;*
- *Après la guerre de 1939-45, il a été décoré pour « Service général » rendu à la R.C.A.F., l'Aviation canadienne;*
- *En 1953, il reçut la Médaille de Reconnaissance des mains de la Reine Élisabeth II;*
- *Il fut également décoré par l'Ordre des ambulanciers St-Jean pour la création de cellules et la formation médicale des membres;*
- *Il a été aussi décoré de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord pour son assiduité dans la formation continue, surtout en cardiologie et en anesthésie générale;*
- *Il reçut avec son épouse (qui n'as jamais cessé de l'appuyer) les insignes de la Croix St-Germain décoration très convoitée, la plus élevée du diocèse, pour leur grande foi et leur engagement religieux et social dans le diocèse de Rimouski et pour leur dévouement soutenu et intense.*

Il décéda le 28 avril 1975 à l'âge de 72 ans à l'Hôpital de Notre-Dame-du-Lac suite à un infarctus subi la veille à sa résidence. Nous avons reçu de multiples marques d'appréciation de son travail infatigable de la part de gens d'allégeances diverses. Son départ en a attristé un très grand nombre qui le connaissaient et l'aimaient beaucoup.

Mgr Gilles Ouellet, p.m.é., archevêque de Rimouski a présidé ses funérailles à Saint-Louis-du-Ha! Ha!, assisté de l'abbé Marius, fils du défunt, entouré d'un grand nombre de célébrants et de curés de la plupart des paroisses du Témiscouata.

On comptait aussi de nombreux confrères médecins, de dignitaires civils et une foule de témiscouatains qui se tenaient autour de l'église, par manque de place à l'intérieur.

Les journalistes furent unanimes à reconnaître en lui un travailleur acharné qui révèle une condition de dignité humaine et une façon d'être utile à ses semblables. On le considérait comme un médecin dévoué, un citoyen impliqué et un chrétien engagé. Si beaucoup de témiscouatains ont perdu en lui, un sage conseiller, d'autres ont perdu un père qui a su les écouter, les comprendre, les tirer très souvent de mauvaises situations et applaudir leur succès.

En terminant, je peux vous assurer que cet homme a été heureux et très attaché à son épouse et à ses enfants. Il aimait la vie. Il profitait des beautés de la nature par des promenades dans les bois, chasse au petit gibier. Il était respectueux de l'environnement. Ces loisirs étaient comblés par des courses de chevaux sous-harnais, la lutte professionnelle et les tours de force. Il nous organisait en un tour de mains une partie de sucre sur la neige à Pâques. Il se déguisait et allait surprendre parents ou amis au Mardi-Gras ou à la mi-Carême.

Vers la fin de janvier, souvent il organisait des compétitions sportives de randonnées à ski, en raquettes et des courses. Le Dr Jean-Antoine adorait les animaux et élevait des chevreuils, des agneaux, des abeilles, des lapins, des poules, des oies, etc. Il voulait ainsi stimuler la diversification des intérêts des agriculteurs avec qui il travaillait et dont il était un fils.

Enfin, je remercie l'Association des Familles Raymond (Phocas) de l'avoir choisi comme Personnalité de l'année 2003. Merci de m'avoir permis de vous le faire connaître.

C'était votre cousin, votre parent, votre ami.

C'était mon père, notre père.

*Dr Louis-Georges Raymond
Kamouraska – le 16 août 2003*

Généalogie : Romain et Thérèse Saint-Pierre, Gabriel et Marie-Joseph Dubé, Gabriel et Marie-Anne Roy-Desjardins, Gabriel-Jean et Charlotte Landry, François-Xavier et Angélique Lavoie, Romain-Gabriel et Victoire Giasson, Joseph-Antoine.